

Jacopo VIGNALI
Orphée et Eurydice
vers 1625-1630

Huile sur toile, 146 x 172 cm.
Musée de Tessé, Le Mans.



L'œuvre illustre le moment le plus dramatique du mythe d'Orphée et Eurydice. Cette peinture, caractéristique du baroque florentin, montre l'influence de Caravage : théâtralité de la scène, emploi du clair-obscur, figures monumentales dominant l'espace du tableau, couleurs éclatantes.

En éclairant vivement les deux amants, l'artiste crée un contraste avec le démon surgissant de l'obscurité pour retenir Eurydice dans le royaume des ombres. Ce monstre combine une anatomie humaine et des traits animaliers. Sa monstruosité vient en opposition à la beauté des deux héros, selon les canons en vigueur. Son visage rougeaud est grimaçant, il nous apparaît nu et fripé, peint dans une gamme de tons bruns.



Ernest CHRISTOPHE
Le Baiser suprême
1891

Groupe relié en marbre, 248 x 70 x 120 cm.
Musée de Tessé, Le Mans.

Ami de Charles Baudelaire, Ernest Christophe, sculpteur symboliste, illustre les mots d'un autre poète, le parnassien Leconte de Lisle.

*« Heureux qui, possédant la Chimère éternelle,
Livre au Monstre divin un cœur ensanglanté,
Et savoure, pour mieux s'anéantir en elle,
L'extase de la mort et de la volupté
Dans l'éclair d'un baiser qui vaut l'éternité ! »*

Cette allégorie montre deux êtres enlacés par un baiser. L'artiste figure l'étreinte, figeant le personnage avant en plein mouvement, presque en déséquilibre. Cette scène sensuelle suscite une sensation de malaise car le personnage arrière plante ses griffes dans la chair du jeune homme. Ce geste prédateur vient se substituer au baiser, symbole d'amour donné au même instant par la chimère. Ce monstre, créature hybride, ressemble plutôt à une sphinge ou à un sphinx. Le corps du jeune homme ainsi que le rocher dérobent à notre regard son animalité, renforçant l'ambiguïté de la scène et du monstre, qui fascine et répulse.

MOTS-CLÉS

Représentation – Mythe – Écart – Imaginaire – Figurer – Allégorie – Théâtralité – Lumière – Ombre – Hybridation – Sphinx – Narration

LES FIGURES DU MONSTRE AU MANS

Patrimoine local

Les chapiteaux romans de la cathédrale St Julien de Le Mans (XI-XII^{ème} siècle) avec leurs représentations de créatures monstrueuses.



La figure du MONSTRE : Être vivant présentant une importante malformation. Le verbe latin Monere, est pris dans un sens religieux et il s'agit d'avertir, d'annoncer voire d'éclairer. *Monstrum* : « Avertissement des Dieux ». Dans la mythologie, on parle d'être fantastique souvent hybride. Au XII^{ème} siècle : Laideur/difformité (exhibé dans les foires).

Monstrare, c'est aussi montrer, indiquer.

Les figures de monstres peuplent l'imaginaire et le quotidien des hommes depuis l'Antiquité. Ils sont des représentations d'un mal extérieur qui menacent l'homme tout autant que l'incarnation des angoisses qui hante « l'espace du dedans » de chaque humain. Êtres hybrides fabuleux, ils combinent différentes formes de vie, se définissant ainsi en étant en marge de la norme. Figurer le monstrueux, pour un artiste c'est montrer cette étrangeté, exprimer par des moyens plastiques cette tension entre peur et attirance, dégoût et fascination.

Questions d'enseignement

- ▶ En quoi la manipulation des images peut-elle faire surgir le monstre ?
- ▶ Comment créer une histoire en jouant sur la lumière et l'ombre ?
- ▶ De quelle manière utiliser un contraste dans une production visuelle ?

Pistes et ressources pédagogiques

- ▶ **Découper, froisser, plier, gratter, rayer...créer un monstre de papier blanc :** À partir de divers papiers et supports blancs.
- ▶ **MétamorphoseS**, une histoire visuelle qui fait peur ! A partir d'images et autres fragments de matières choisis par l'enseignant et proposés aux élèves.
- ▶ **Monstrueusement beau !** Un collage *coloré, bigarré et fantasque* pour illustrer l'histoire de La Belle et la Bête.

Sur le site académique :

- ▶ [Une tête à faire peur](#)
- ▶ [Un portrait...Le mieux mal fait possible](#)
- ▶ [Opération de chirurgie artistique](#)

Contact : carole.Dubrana@ac-nantes.fr

Professeure d'arts plastiques et coordonnatrice territoriale DAAC au musée de Tessé, Le Mans.